



Journal syndical

2051

Sommaire

Mot de la présidente **2**

Mot de l'équipe du journal **4**

La table est mise **5**

Faut que j'te dise **8**

Nouvelle **10**

Agenda **11**

Droit de citer **11**

Les membres du Conseil syndical **12**



Mot de la présidente

Bonjour tout le monde,

Eh bien pour commencer, je vous souhaite à tous une Bonne Année 2009!

Inutile de vous dire qu'en ce début d'année, le dossier d'actualité est celui de l'intégration de la TÉLUQ à l'UQAM. Avant de partir pour les vacances de Noël, le 2051 a adopté majoritairement la résolution suivante :

- refuser le *Rapport Brossard* et dénoncer auprès des instances concernées le démantèlement irresponsable et irrespectueux de la TÉLUQ tel qu'avancé dans les recommandations du *Rapport Brossard* sur l'intégration de la TÉLUQ à l'UQAM;

Il était de plus résolu :

- d'exiger le respect du protocole d'entente de juin 2004, intervenu entre la TÉLUQ et l'UQAM.

Tous les syndicats et associations abondaient dans le même sens, avec leur résolution respective, et notre direction nous disait également que ce rapport était inacceptable, le tout appuyé aussi par une résolution adoptée par le Conseil de gestion.

Nous avons été appelés par notre directeur général, en décembre dernier, à une mobilisation et tous, nous avons répondu présent, prêts à continuer dans la même envolée solidaire au retour en janvier. Je m'attendais donc à ce que le travail reprenne où nous l'avions laissé. Je m'attendais à ce que des rencontres soient prévues et qu'enfin le dialogue et les échanges entre notre direction et nous, les syndicats, associations, et toute la communauté se poursuivent afin que nous soyons informés adéquatement des stratégies à développer dans ce contexte avec l'UQAM, que nous soyons tenus au courant simultanément des intentions du recteur Corbo, de comment il se situe face à nos réactions d'avant Noël. Je m'attendais à ce que cette mobilisation tellement rassurante fasse partie de notre quotidien tant et aussi longtemps que ce dossier d'intégration ne soit pas imprégné de la vraie couleur de la TÉLUQ.

Un peu naïve la fille... me diront certains!

Peut-être, mais c'est dans ma nature d'être positive et c'est ce qui me permet de continuer à croire qu'il y a encore quelque chose à faire, qu'on peut trouver des solutions intéressantes pour les deux parties. OK, assez pour mes états d'âme...

Niet!



J'AI PROFITÉ DE CETTE BRÈVE RENCONTRE, POUR SOULEVER UNE INTERROGATION RESENTIE PAR LES MEMBRES DU 2051, À LA SUITE DES COMMENTAIRES DE QUELQUES GESTIONNAIRES QUI SEMBLERENT INCERTAINS DE POUVOIR COMBLER LES POSTES VACANTS DANS LEUR SERVICE, ET DE CRÉER DE NOUVEAUX POSTES TANT QU'ON N'EN SAIT PAS PLUS SUR LES SUITES DU RAPPORT BROSSARD. RAYMOND DUCHESNE A ÉTÉ TRÈS CLAIR LÀ-DESSUS (C'EST BON À ENTENDRE), IL N'A REÇU AUCUNE DIRECTIVE, IL N'A AUCUNE INDICATION DU CÔTÉ DE L'UQAM ALLANT DANS CE SENS.

Mot de la présidente [suite]

Les seules informations que Raymond Duchesne m'a données le 13 janvier, avant le Conseil de gestion du soir, c'est qu'il avait rencontré le recteur Corbo à deux reprises et que celui-ci l'avait informé qu'il reverrait le rapport de façon plus précise avec son équipe et qu'il réfléchirait aux suites à donner.. en précisant que si le rapport ne convenait pas à la TÉLUQ, nous pourrions soumettre une contre-offre. Raymond a revu le recteur avant et lors du dernier Conseil d'administration de l'UQAM du 27 janvier 2009. Il nous a avisés par communiqué le lendemain que la discussion n'avait pas eu lieu et qu'il fallait rester ouvert au dialogue. Il m'avait mentionné qu'il espérait rediscuter du respect du protocole et de l'importance de combler, à la TÉLUQ, les postes de cadre mis sur la glace par monsieur Corbo. On ne doit pas le cacher, plusieurs personnes me disent être déçues, elles ressentent un malaise devant le fait que notre directeur général ne réagisse pas plus que ça et ne fasse pas connaître sa réaction à tous les salariés.

J'ai profité de cette brève rencontre, pour soulever une interrogation ressentie par les membres du 2051, à la suite des commentaires de quelques gestionnaires qui semblent incertains de pouvoir combler les postes vacants dans leur service, et de créer de nouveaux postes tant qu'on n'en sait pas plus sur les suites du *Rapport Brossard*. Raymond Duchesne a été très clair là-dessus (c'est bon à entendre), il n'a reçu aucune directive, il n'a aucune indication du côté de l'UQAM allant dans ce sens. Donc, vous pouvez faire suivre cette information à vos collègues, à vos gestionnaires et ainsi mettre fin à ce stress tellement inutile... Je pense que la TÉLUQ se doit d'avoir les ressources nécessaires pour fonctionner de façon maximale et ainsi satisfaire ses étudiants.

En terminant, bien qu'à ce moment-ci on reste sur notre appétit à plusieurs niveaux, et je vous avoue que je commence à avoir faim, il faut se rappeler que la TÉLUQ a une mission spécifique de formation à distance et que c'est grâce à nous tous qu'elle est ce qu'elle est, unique, forte et respectable.

Sylvie Denis
Présidente, SCFP 2051





Marc Lévesque

Mot de l'équipe du journal

VOUS REMARQUEREZ QUE MARIE-CLAUDE, EN PLUS D'AVOIR CONÇU UNE IMAGE MODERNE ET DYNAMIQUE, A TRAVAILLÉ AVEC LE SOUCI DE VOUS RENDRE LA LECTURE DU JOURNAL FACILE ET AGRÉABLE. UNE PRÉSENTATION QUI PERMETTRA AU LECTEUR DE S'INFORMER RAPIDEMENT ET DE SUIVRE LES ACTUALITÉS SYNDICALES.

Eh bien voilà, comme promis, la nouvelle mouture de votre journal syndical, *Nous le savons... Nous le disons*. Afin de dynamiser les communications entre nous et de permettre une transmission plus fréquente de l'information, l'équipe du journal se donne comme objectif de publier un numéro à chaque mois. En faisant toutefois relâche les trois mois d'été.

Nous devons la magnifique « conception graphique » de notre journal à Marie-Claude Lemay. Vous remarquerez que Marie-Claude, en plus d'avoir conçu une image moderne et dynamique, a travaillé avec le souci de vous rendre la lecture du journal facile et agréable. Une présentation qui permettra au lecteur de s'informer rapidement et de suivre les actualités syndicales.

Côté contenu, vous retrouverez l'éditorial de notre présidente, des articles des responsables syndicaux des divers comités, des entrevues, des articles variés entourant la vie syndicale à la Télunq et au Québec et d'autres chroniques dont celle de Nicolas qui sera présent à chaque numéro.

Ce nouveau journal vous est désormais ouvert. Nous comptons sur votre participation. Une nouvelle rubrique « Libre opinion » sera mise à votre disposition. Si vous désirez y publier un texte, nous vous invitons à le faire parvenir à Marc Lévesque : levesque.marc@telunq.uqam.ca. L'esprit de cette nouvelle section doit être envisagé dans le sens de partager vos commentaires sur ce que vous vivez dans votre secteur, à la Télé-université, afin de nourrir notre réflexion. Elle peut être aussi l'occasion de poser vos questions sur les articles de la convention collective ou d'autres dimensions de la vie syndicale. Nous nous réservons le droit de publier ou non vos textes s'ils ne respectent pas les personnes ou les objectifs de cette rubrique.

Souhaitons longue vie à notre nouveau journal et bonne lecture à tous!

L'équipe du journal,

Josée Garant, assistante à l'édition
 Lucie Lavoie, conseillère en information
 Marie-Claude Lemay, conceptrice graphiste
 Marc Lévesque, directeur de l'information
 Gisèle Tessier, réviseuse linguistique



De gauche à droite, Josée Garant, Lucie Lavoie et Marie-Claude Lemay

La table est mise

Dossier DDE, mise au point

En mars 2008, en Comité de relations de travail (CRT), le 2051 soumettait l'idée à notre employeur de mener une étude « conjointe ». Le but : établir un état de la situation des personnes salariées de la DDE et du climat de travail qu'elles vivent au quotidien (niveau de stress, principales causes, charge de travail, etc.). Après consultation auprès de deux firmes spécialisées dans le domaine de l'intervention en santé psychologique au travail, soit le GRISMT (Groupe de référence et d'intervention en santé mentale au travail) et la firme WHITTOM et ass., un comité conjoint était formé afin d'établir ensemble le mandat. Ce comité, constitué de la DRH, du SCFP, de la Direction, des salariés de la DDE, devait également suivre le déroulement de toute l'étude.

Pourquoi cela n'a-t-il pas fonctionné?

D'abord, dès nos premiers échanges avec Raymond Duchesne et Francine Verreault sur le mandat pouvant être suggéré à une éventuelle firme, nos intentions différaient. Pour le 2051, il nous apparaissait incontournable de faire le tour de tous les irritants vécus pour trouver des solutions efficaces tandis que l'employeur voulait surtout s'attarder à trouver des moyens pour aider les salariés de la DDE à mieux s'adapter aux nouvelles réalités de leur secteur notamment, une hausse de clientèle, les modifications de fonctionnement avec le Ministère, etc. Nous croyons plutôt que ces personnes salariées s'adaptent très bien à ces réalités.

De plus, Raymond et Francine ont insisté pour que le gestionnaire de ce secteur fasse partie du comité conjoint devant suivre l'étude en question. Le 2051 n'avait aucune réticence à ce que le gestionnaire prenne part à l'étude, bien au contraire, mais pour des raisons évidentes de crédibilité et d'objectivité et bien sûr afin que tout le monde se sente à l'aise, on croyait qu'à cette étape de l'élaboration du mandat, il était tout à fait normal que le gestionnaire ne soit pas impliqué. Les spécialistes du domaine étaient de cet avis également.

Pour la suite du dossier, le directeur général a confié à Luc Bouchard le mandat de mettre sur pied un plan d'action pour redresser la situation de la DDE, ce qui pourrait, en bout de ligne, améliorer le climat de travail. On repassera pour la collaboration et le souci d'objectivité...

Je souhaite sincèrement que, cette fois-ci, l'étude devant être mise de l'avant amène les solutions espérées pour les personnes salariées qui ont certainement des attentes. Elles méritent que la situation se redresse et ce, dans des délais raisonnables.



La table est mise [suite]

L'OBJECTIF EST AUSSI DE REGROUPER LES FORCES VIVES DE LA TÉLUQ AUTOUR D'UN REFUS CLAIR DU DÉMANTÈLEMENT DE NOTRE ÉTABLISSEMENT.

Dossier SAUVONS LA TÉLUQ <http://sauvonslateluq.org/>

Certains disent que ce slogan lance le message d'une TÉLUQ dans le trouble...

D'autres me disent que ça doit être une affaire de quatre, cinq profs...

Pis après!

On a beau penser ce qu'on veut, c'est le temps plus que jamais d'oublier nos guerres et nos différences (syndicats, associations, dirigeants) et de penser plutôt à se retrousser les manches et à se montrer solidaires et unis afin de relever ce défi de l'intégration de la TÉLUQ à l'UQAM.

C'est dans cette optique-là, et après en avoir discuté en Conseil syndical, que j'ai accepté de devenir membre du Comité exécutif de concertation. Un représentant de chaque syndicat et chaque association a été invité à en faire partie. Il est vrai que les six professeurs qui ont initié ce collectif l'ont fait dans le but d'intervenir sur et autour du *Rapport Brossard*. L'objectif est aussi de regrouper les forces vives de la TÉLUQ autour d'un refus clair du démantèlement de notre établissement. La participation volontaire de tous les groupes est souhaitée pour donner plus de force aux actions pouvant être entreprises, mais il est clair que la participation se fera dans le respect des mandats donnés aux représentants de syndicats et associations par leurs membres.

Je dois préciser qu'il n'a jamais été prétendu que ces initiatives se fassent au nom de la TÉLUQ, de la direction générale ou du Conseil de gestion. La direction générale a été mise au fait de ces initiatives qu'elle ne sent ni le besoin d'autoriser, ni d'interdire, mais qu'elle accueille comme une contribution positive vis-à-vis laquelle elle garde toute sa liberté. Il a également été convenu que chaque groupe demeure libre de sa stratégie devant le *Rapport Brossard* et de sa participation à la concertation.



La table est mise [suite]

Résolution dénonçant le *Rapport Brassard*, et le non-respect du protocole et de notre intégrité: appuyée sans hésitation par Roland Côté, président du Syndicat des employés de l'UQAM (SEUQAM).

À la conférence téléphonique du 22 janvier dernier, le 2051 a informé le Comité de concertation d'une démarche faite auprès du Conseil provincial du secteur universitaire (CPSU). En fait, le 2051 a présenté une résolution dénonçant le *Rapport Brassard* et le non-respect du protocole et de notre intégrité. Cette résolution a été appuyée sans hésitation par Roland Côté, président du Syndicat des employés de l'UQAM (SEUQAM). La résolution sera transmise au recteur Corbo par la présidente du CPSU.

Le dossier de l'intégration est-il mené par deux têtes, soit la Direction et le Comité de concertation ou mouvement *Sauvons la Télugu*?

J'ai également informé le comité que le Conseil syndical était un peu mal à l'aise et avait l'impression que le dossier de l'intégration était mené par deux têtes, soit la Direction et le Comité de concertation ou mouvement *Sauvons la Télugu*. Est-ce qu'on ne se nuit pas? Est-ce une bonne idée? En décembre on parlait de l'importance de travailler tous dans le même sens, d'une solidarité nouvelle au sein de notre université. Il a donc été convenu que Pierre Gagné fasse le message à Raymond Duchesne et lui redise l'importance de transmettre l'information à tous et cela au fur et à mesure des développements, question de maintenir une mobilisation, ainsi que de nous rassurer, avouons-le.

Je vous tiendrai évidemment au courant des discussions et des échanges que ces rencontres provoqueront. D'ici là, je vous invite à visiter le site *Sauvons la Télugu*, à signer la pétition en ligne et à prendre connaissance des commentaires de plusieurs étudiants qui ont à cœur la TÉLUQ et sa dynamique de formation à distance.

En terminant, je ne crois pas que la solution à ce grand dossier puisse être élaborée par une seule personne, par un seul groupe, mais collectivement, tous ensemble de bas en haut et de haut en bas.

Sylvie Denis
Présidente, SCFP 2051



Faut que j'te dise

Bonjour boss,

Boss? Boss? Es-tu là? On ne te voit pas. On ne t'entend pas.

Pourtant, l'événement marquant survenu juste avant Noël, le *Rapport Brossard*, nécessite qu'on t'entende. Est-ce que j'ai bien décodé? Aurais-tu été surpris d'son contenu, des désirs de l'UQAM? C'est comme si tu'n t'attendais pas à ce que la Télug soit écorchée, piétinée, malmenée. Pour ma part, j'oserais même dire pour notre part, on s'y attendait. C'était plus qu'prévisible, presque écrit dans le ciel.

C'est un peu personnel, mais comme ta job a une influence sur la nôtre, ben ce serait l'fun de sentir que ta job politique, ben que t'aime ça faire ça. Tu l'sais, n'est-ce pas, qu'un directeur général, un dirigeant de haut niveau, ça doit faire essentiellement d'la politique. Intérieure et extérieure. Regarde Obama et minimise à outrance, ça va à la fois t'inspirer et t'rassurer. Tu sais on entre dans une «ère de responsabilité».

Comme on est en crise, alors c'est là que le génie politique sert. En fait, c'est toi qui devrais être aux commandes et diriger les opérations de survie. Même si j'étais pas mal jeune, j'me souviens de la crise du verglas. Pense au Premier Ministre Bouchard, il était aux commandes, devant les caméras et gérait la crise. Somme toute, ça a marché et très bien même. Les sinistrés se sentaient appuyés et savaient que les dirigeants dirigeaient. Vois-nous un peu comme ces sinistrés, mais des sinistrés pleins d'énergie, de ressources, pleins d'intelligence stratégique, pleins de créativité et travaille avec NOUS, ça va t'rassurer et les résultats risquent d'être meilleurs.

L'article dans *Le Soleil* de samedi 24 janvier nous apprend que M. Corbo juge encore intéressant le *Rapport Brossard*. Moi et mes collègues, nous nous demandons si d'ton côté, tu n'serais pas en train d' travailler sur une contre-proposition, comme le demande M. Corbo? Si oui, que contiendra-t-elle? Est-ce qu'elle cherchera à sauver la Télug ou les postes de cadres? Et au détriment de qui et de quoi? Si vous travaillez sur une contre-offre, c'est très inquiétant qu'on n'y travaille pas ensemble. Encore des questions qui risquent de rester sans réponse. Une autre conséquence d'une direction silencieuse.

Pour tout dire, t'es pas mal chanceux qu'un groupe de profs aient pris le *lead* du mouvement *Sauvons la Télug*. Toi et tes collègues cadres êtes ben chanceux, car on dirait que ces profs font une partie de vot'job.





Faut que j'te dise [suite]

ALLEZ BOSS, AIE CONFIANCE EN LA
TÉLUQ, TRAVAILLE AVEC NOUS, ON
EST CAPABLE!!!

Tu penses pas, boss, que notre plan A doit être de redevenir nous-mêmes? En faisant bien notre job, d'abord et avant tout (on la fait déjà bien, mais on attend encore trop après l'UQAM) le plan B devient d'aider l'UQAM à devenir une université bimodale si elle le veut, bien sûr. Ça te tente boss de nous diriger dans ce sens-là?

J'ai une dernière question qui me turlupine. Comment se fait-il que tu n'aies pas ouvert les postes de Directeur de l'enseignement et de la recherche et de Directeur des services académiques et technologiques? Il y avait même une résolution du Conseil de gestion qui spécifiait que dès que le directeur général était nommé, il fallait ouvrir le poste de Directeur de l'enseignement, de la recherche et de la création. Il paraît que t'aurais dit que t'attendais de voir ce que l'UQAM voulait. Bon, j'sais que tu nous as dit que tu n'connaisais pas le contenu du *Rapport Brossard*, ok, mais c'est pas plus encourageant de considérer que t'aies décidé d'attendre de savoir ce que l'UQAM voulait. C'était pas imprudent d'attendre? T'avoueras que c'est difficile de ne pas constater l'contraire.

Pour tout dire, toi et tes collègues cadres êtes ben chanceux qu'un groupe de profs aient pris le *lead* du mouvement *Sauvons la Téléq*. On dirait que ces profs font une partie de vot'job.

Allez boss, aie confiance en la Téléq, travaille avec NOUS, on est capable!!!

Nicolas



Attention! Le modèle de l'îlot Voyageur fait des petits...

LE RAPPORT CONCLUT DE FAÇON PLUS GÉNÉRALE QU'EN SOUS-FINANÇANT LE RÉSEAU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS ET EN CHERCHANT À CRÉER UNE CONCURRENCE ENTRE LES UNIVERSITÉS, LE GOUVERNEMENT QUÉBÉCOIS POUSSE NOS ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES VERS DES AVENTURES IMMOBILIÈRES ET FINANCIÈRES QUI SE RÉALISENT AU DÉTRIMENT DES MISSIONS FONDAMENTALES DES UNIVERSITÉS.

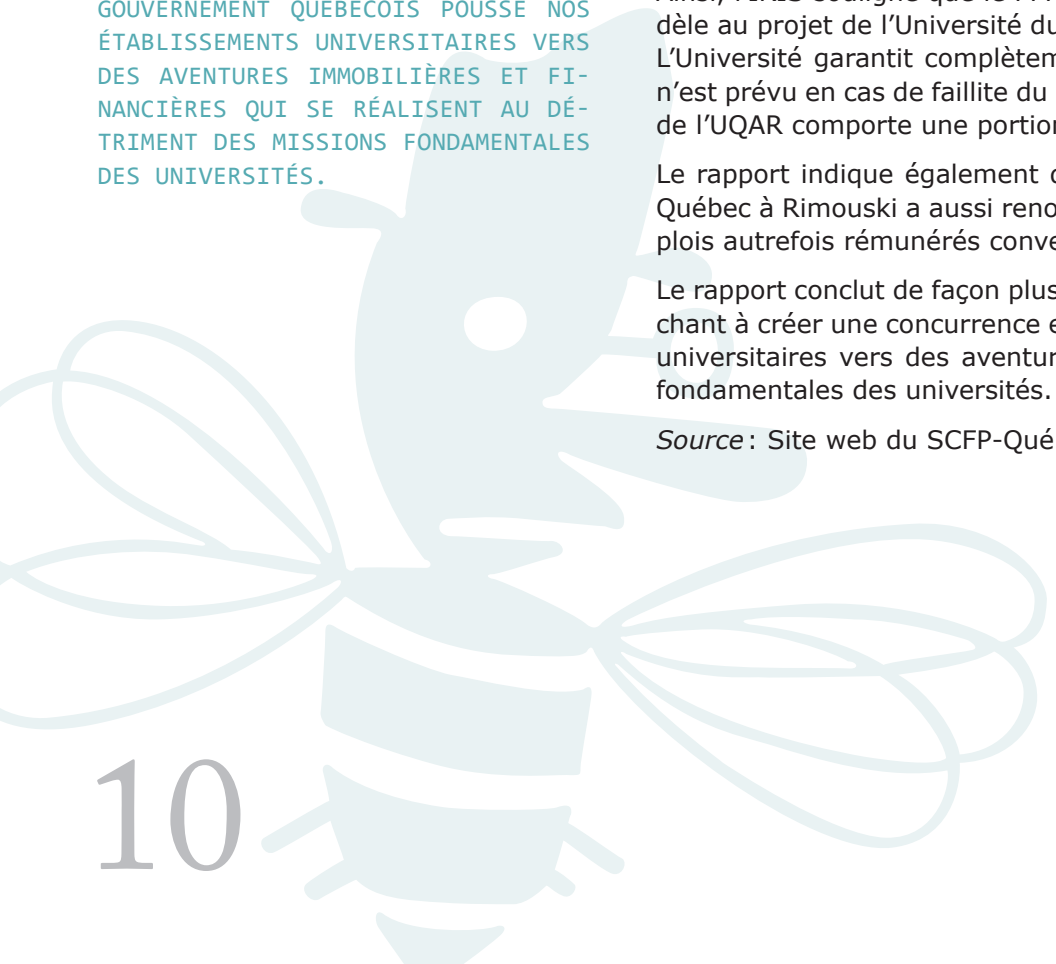
L'Institut de recherche en information socio-économique (IRIS) nous apprend aujourd'hui qu'avec l'approbation du ministère de l'Éducation, les universités québécoises se sont engagées dans des partenariats publics-privés (PPP) en tous points semblables au modèle désastreux du projet de l'îlot Voyageur de l'Université du Québec à Montréal.

Ainsi, l'IRIS souligne que le PPP du campus de Lévis de l'Université du Québec à Rimouski, qui sert de modèle au projet de l'Université du Québec en Outaouais à St-Jérôme, ne comporte aucun transfert de risque. L'Université garantit complètement le paiement de l'hypothèque de l'entreprise privée. Qui plus est, rien n'est prévu en cas de faillite du partenaire privé. Tout comme le projet de l'îlot Voyageur, le campus de Lévis de l'UQAR comporte une portion construite en vue de locations commerciales futures.

Le rapport indique également qu'en réalisant son projet de campus à Lévis en mode PPP, l'Université du Québec à Rimouski a aussi renoncé à son rôle social en confiant à la sous-traitance plusieurs dizaines d'emplois autrefois rémunérés convenablement.

Le rapport conclut de façon plus générale qu'en sous-finançant le réseau universitaire québécois et en cherchant à créer une concurrence entre les universités, le gouvernement québécois pousse nos établissements universitaires vers des aventures immobilières et financières qui se réalisent au détriment des missions fondamentales des universités.

Source : Site web du SFCP-Québec.



Agenda

9 AU 13 MARS 2009, 26^E CONGRÈS
DU SCFP-QUÉBEC AU CENTRE DES
CONGRÈS DE QUÉBEC.

5 AU 9 OCTOBRE 2009, CONGRÈS
PANCANADIEN DU SCFP, CENTRE
DES CONGRÈS MONTRÉAL.

Droit de citer

L'art est l'âme d'une société, on ne peut vivre impunément sans espoir, sans esprit et sans beauté.
– Henri Barras

Si la société libre ne parvient pas à améliorer le sort de la minorité des pauvres, elle ne pourra pas sauver la minorité des riches. – John F. Kennedy

Devenir plus créatif, c'est en réalité capter et exploiter ces idées originales qui jaillissent sans cesse en chacun de nous. – Robert Epstein

La meilleure façon d'éliminer une mauvaise suggestion est d'en proposer une meilleure. – Miguel A. Núñez

Notre étoile est en nous, et de nous, il dépend quelle soit bonne ou mauvaise. – Charles Beaudoin

Nous devons promouvoir la volonté d'exceller. Malheureusement peu de gens consacrent suffisamment de leur temps pour tenter d'exceller. – Barack Obama

Les peuples sans élites sont à la merci de ceux qui en ont. – Germain Savard

La réussite d'une vie ne se mesure sûrement pas au nombre des années, mais au bonheur qu'on y a goûté. – James Lovelock

L'enfer n'est pas sous nos pieds mais dans nos têtes parce que l'imagination et le rêve se meurent.
– Jovette Marchessault

Rien ne contribue plus à faire tourner les vieux moteurs que de regarder le prix d'une voiture neuve.
– Bud Stiller



Membres du Conseil syndical

Sylvie Denis / Présidente

Esther Dorval / Vice-présidente

Luc Villeneuve / Secrétaire

Dyanne Beaupré / Trésorière

Colombe Gagnon / Directrice du Bureau de Montréal

Marc Lévesque / Directeur de l'information

COMITÉ HYGIÈNE, SANTÉ ET SÉCURITÉ

Vacant, Dominique Bilodeau

COMITÉ DE RETRAITE ET ASSURANCES

Gaétan Naud, Alberto Poulin

COMITÉ DES GRIEFS

Esther Dorval, Richard St-Arnaud, Josée Garant

FONDS DE SOLIDARITÉ

Colombe Gagnon, Josée Jackson

COMITÉ ÉVALUATION ET CATÉGORISATION

André Bernier, Marc Lévesque

COMITÉ DE PERFECTIONNEMENT

Darie Minville, Luc Villeneuve, Louise Provencher

COMITÉ RELATIONS DE TRAVAIL

Marc Lévesque, Louise Provencher, Sylvie Denis

DÉLÉGUÉS DE SECTEURS

**Diane Pageau, Monique Guilmette, André Bernier,
Colombe Gagnon, Sophie Maloney**

